



Shadowing practice - L'entretien d'embauche

La semaine dernière, j'ai passé un entretien d'embauche... et franchement, j'étais un peu stressée.

Le poste m'intéressait vraiment, alors je voulais faire bonne impression dès le début du processus de recrutement.

Avant de partir, j'ai vérifié mon CV, j'ai relu ma lettre de motivation, et j'ai préparé quelques réponses aux questions classiques :

“Pouvez-vous vous présenter ?”

“Quelles sont vos compétences clés ?”

“Quelles sont vos qualités et vos axes d'amélioration ?”

“Pourquoi pensez-vous être la candidate idéale pour ce poste à pourvoir ?”

Quand je suis arrivée dans la salle d'attente, j'ai vu deux autres candidats. Ils avaient l'air super confiants, presque trop préparés... ce qui n'a pas du tout aidé à me détendre ! Je me suis dit : “Respire, tu maîtrises ton profil et tes compétences, ça va aller.”

Quelques minutes plus tard, la recruteuse est venue me chercher. Elle m'a accueillie avec un sourire professionnel et m'a invitée à m'asseoir dans une petite salle très lumineuse. L'atmosphère était assez formelle, mais elle a essayé d'être chaleureuse, ce qui m'a tout de suite mise à l'aise.

Elle m'a demandé de parler de mon parcours, de mes expériences professionnelles précédentes, de mes compétences techniques mais aussi de mes soft skills, comme la communication, l'adaptabilité ou la gestion du stress.

À un moment, elle m'a demandé de donner un exemple concret d'une situation où j'avais dû résoudre un problème urgent. Heureusement, j'avais préparé un exemple structuré — je pense que ça l'a impressionnée.

Elle m'a aussi demandé ce qui me motivait dans ce poste, quels étaient mes objectifs à moyen terme, et comment je voyais ma progression au sein de l'entreprise. J'ai senti qu'elle voulait vraiment évaluer mon potentiel d'évolution. Ensuite, elle m'a parlé des responsabilités principales, du salaire, des avantages, de la période d'essai et même des outils que j'allais devoir utiliser au quotidien. Plus elle parlait, plus je me disais que le poste correspondait parfaitement à mon profil.



À la fin, elle m'a demandé si j'avais des questions.

J'ai parlé de la culture de l'entreprise, de la formation interne, du fonctionnement de l'équipe et du mode de travail hybride. Elle m'a dit que c'étaient des questions très pertinentes... alors j'ai eu un petit moment de fierté ! En sortant du bureau, j'ai fait un petit débrief mental.

Je me suis demandé si j'avais été suffisamment claire, si j'avais mis en valeur mes compétences transférables, et si j'avais réussi à montrer ma motivation. Après un entretien, on doute toujours un peu : "Est-ce que j'étais assez professionnelle ? Est-ce que j'ai bien répondu aux questions comportementales ?"

En marchant vers l'arrêt de bus, je me suis repassé la scène.

Je me suis demandé si ses petits hochements de tête étaient un signe positif. On analyse tout : le ton, les sourires, les pauses... C'est fou comme on lit entre les lignes pendant un entretien.

Le soir, j'ai relu mes notes.

Je me suis dit que, quelle que soit la décision finale, cet entretien m'avait permis de mieux comprendre mon propre profil : mes forces, mes points à améliorer, et les compétences que je dois encore développer. Je me suis promis d'améliorer mon "pitch professionnel" et de préparer d'autres exemples concrets pour les futurs entretiens.

Les jours suivants, j'ai essayé de me changer les idées.

Mais dès que je recevais une notification, je pensais : "C'est peut-être le retour du recrutement..."

J'avais même préparé mentalement une petite liste de points à négocier si on me faisait une proposition d'embauche : une formation, un aménagement d'horaires, ou un accompagnement pour l'onboarding.

Puis, un matin, j'ai reçu un email :
j'étais embauchée !

Ils me proposaient un contrat, une date de début, et un programme d'intégration complet.

J'ai sauté de joie dans mon salon — je crois que même mes voisins m'ont entendue.

J'ai passé la journée à prévenir ma famille, mes amis, et à célébrer avec un bon café. Après toutes ces émotions, je me suis dit que les entretiens d'embauche... c'est intense, mais quand on décroche le poste, ça vaut vraiment la peine.



Last week, I had a job interview... and honestly, I was a little stressed.

I was really interested in the position, so I wanted to make a good impression right from the beginning of the recruitment process.

Before leaving, I checked my CV, reread my cover letter, and prepared a few answers to the classic questions:

“Can you introduce yourself?”

“What are your key skills?”

“What are your strengths and areas for improvement?”

“Why do you think you’re the ideal candidate for this position?”

When I arrived in the waiting room, I saw two other candidates. They looked super confident, almost too prepared... which definitely didn’t help me relax!

I told myself: “Breathe, you know your profile and your skills, it’s going to be fine.”

A few minutes later, the recruiter came to get me. She greeted me with a professional smile and invited me to sit in a small, very bright room. The atmosphere was quite formal, but she tried to be warm, which immediately put me at ease.

She asked me to talk about my background, my previous work experience, my technical skills but also my soft skills, like communication, adaptability, and stress management.

At one point, she asked me to give a concrete example of a situation where I had to solve an urgent problem. Luckily, I had prepared a structured example — I think it impressed her.

She also asked what motivated me in the role, what my medium-term goals were, and how I saw my progression within the company. I felt that she genuinely wanted to assess my potential for growth.

Then she told me about the main responsibilities, the salary, the benefits, the probation period, and even the tools I would need to use daily. The more she talked, the more I thought the job was a perfect fit for me.

At the end, she asked if I had any questions.



I asked about the company culture, the internal training, the team's workflow, and the hybrid working model. She said those were very relevant questions... and I was pretty proud of myself!

When I left the office, I did a little mental debrief.

I wondered if I had been clear enough, if I had highlighted my transferable skills, and if I had managed to show my motivation. After an interview, you always doubt yourself a bit: "Was I professional enough? Did I answer the behavioral questions well?"

As I walked to the bus stop, I replayed the whole scene in my head.

I wondered whether her little nods were a positive sign. You analyze everything: the tone, the smiles, the pauses... It's crazy how much we read between the lines during an interview.

That evening, I reread my notes.

I told myself that, whatever the final decision, this interview had helped me understand my own profile better: my strengths, my areas to improve, and the skills I still need to develop. I promised myself to improve my "professional pitch" and prepare more concrete examples for future interviews.

In the following days, I tried to take my mind off it.

But every time I got a notification, I thought: "Maybe this is the update from recruitment..."

I had even mentally prepared a little list of points to negotiate if they offered me the job: training, flexible hours, or support for onboarding.

Then, one morning, I received an email:

I had been hired!

They were offering me a contract, a start date, and a complete onboarding program.

I literally jumped for joy in my living room — I think even my neighbors heard me.

I spent the day telling my family, my friends, and celebrating with a good coffee. After all those emotions, I thought: job interviews... they're intense, but when you get the job, it's totally worth it.